



# PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA

BULLETIN D'INFORMATION

Octobre 1996, vol. 3 No. 6, Montréal, Qc.

*Le Projet Accompagnement Québec-Guatemala fait parti d'un réseau pan-canadien d'organismes de solidarité qui répondent à la demande des réfugiés guatémaltèques en matière d'accompagnement international avant, pendant et après leur retour au Guatemala. Le PAQG a donc pour but de former des accompagnateurs et de sensibiliser la population québécoise au sujet des réfugiés guatémaltèques au Mexique.*

## COMMÉMORATION DU MASSACRE DE XAMAN

par Claude Rioux

Samedi, le 5 octobre dernier, une cinquantaine de membres et de sympathisants du Projet Accompagnement se sont rassemblés à Ottawa afin de commémorer le massacre de 11 paysans autochtones retournés au Guatemala après plus d'une décennie d'exil au Mexique. Une année déjà est passée depuis que des soldats de l'armée guatémaltèque ont ouvert le feu sur les membres de la communauté *Aurora 8 de octubre*, près de Xaman, dans la province de l'Alta Verapaz au Guatemala. Le rassemblement commémoratif devant le Monument des droits de la personne avait pour but de marquer la date de cet événement tragique, de dénoncer la lenteur du processus judiciaire dans le cas de Xaman et de souligner que l'impunité existe toujours au Guatemala malgré les négociations de paix en cours en ce moment.

La commémoration a débuté avec une courte intervention de Carole Sauvé sur l'importance de la solidarité avec le peuple du Guatemala. Selon elle, l'appui national et international aux initiatives visant à mettre un terme à l'impunité dans le cas de Xaman est essentiel pour assurer une véritable justice sociale au Guatemala. Un ancien accompagnateur a ensuite raconté son expérience personnelle auprès des survivants du massacre, hospitalisés dans la capitale guatémaltèque en octobre 1995. En fin, Angela Contreras du Comité des Guatémaltèques en exil a pris la parole afin de dénoncer l'impunité qui perdure au Guatemala et remercier «*los compañeros y las compañeras*» du Projet Accompagnement pour leur soutien aux réfugiés.

Au Guatemala, à partir de l'aube le 5 octobre, les résidents de la communauté *Aurora 8 de octubre* ont commémoré le massacre de 11 de leurs amis et membres de leur famille par une journée de protestation et des cérémonies mayas. «Nous commémorons cette tragédie avec douleur», écrivent-ils dans un communiqué. «Un an après le massacre, le processus judiciaire n'est même pas

rendu aux étapes intermédiaires devant confirmer les chefs d'accusation.»

Vingt-six militaires sont accusés de l'exécution sommaire de 9 adultes et de deux enfants et de 24 tentatives d'exécution. C'est la première fois que des poursuites contre des militaires sont intentées par un tribunal civil. Mais les plaignants dans cette affaire ont dû faire face à de nombreux obstacles. Des preuves importantes, dont certains vêtements des victimes, ont disparu et l'armée n'a toujours pas remis aux autorités civiles toutes les armes utilisées lors du massacre. Le 30 mai dernier, huit soldats impliqués dans le massacre, dont l'officier qui a donné l'ordre de faire feu, Camilo Lacan Chaclan, se sont vus accorder leur libération sous caution avec assignation à la base militaire de Cobán, dans le même district où se sont déroulés les sinistres événements du 5 octobre 1995.

Le 19 juillet, la Cour suprême a confirmé la suspension du juge qui s'occupait de cette affaire suite à l'examen de nombreuses irrégularités judiciaires survenues dans le dossier. Le 13 septembre, le nouveau juge Emilio Noriega rapportait que le procureur général du Guatemala avait remis au tribunal l'ensemble des documents relatifs au cas Xaman, auquel manquaient cependant 201 pages. Vu l'importance potentielle du contenu des documents «disparus», le juge s'est dit incapable de continuer à entendre l'affaire et a suspendu les procédures et le procès demeure toujours en suspens.

[NDLR: Le 14 octobre, la Cour d'appel du Guatemala a révoqué la libération sous caution accordée le 30 mai dernier aux huit des 26 soldats impliqués dans le massacre de Xaman. Ils seront emprisonnés à nouveau.]